

PEUPLE DE LA GRUE

MEIKÔ

SPIRITUALITE

KAMI PRINCIPAUX :

O-Hisama

Ô-Hisama est l'incarnation du soleil, il est le kami qui régit le cycle du jour et de la nuit et qui commande à tous les autres. Une épaisse chevelure flamboyante entoure son visage, comme les rayons brûlants de l'astre, et il est vêtu des douze kimonos traditionnels de la noblesse. Il guide depuis toujours le peuple de la Grue, et est le fondateur de la lignée impériale.

Makaze

Makaze contrôle les tempêtes, les ouragans, les cyclons... et elle gouverne toute une armée de démons venus des profondeurs de la terre où elle vécut enfermée durant de longs siècles pour avoir contrarié son frère Ô-Hisama. À l'arrivée de la Brume, elle se rangea aux côtés de son frère et affronta les armées de Yôkai. Certains des démons qui étaient à son service la trahirent. Elle se terre depuis dans un endroit sombre de l'Enclave, libérant parfois sa colère sous la forme de dangereux orages.

Inki et Yôki

Ink et Yôki sont le jour et la nuit, le bas et le haut, le froid et le chaud, l'ordre et le désordre, le blanc et le noir. Ils ne peuvent exister l'un sans l'autre. C'est grâce à leur existence même que le monde entier ne s'écroule pas. Si l'un venait à disparaître, la fin des temps ne se ferait pas attendre.

Empereur

L'Empereur descend en lignée directe du kami du soleil Ô-Hisama. Il est donc de nature divine et humaine à la fois : il est honoré comme un kami, et des rituels et des offrandes sont régulièrement faits en son honneur.

POUVOIRS/BENEFICES :

Grâce à leurs pratiques spirituelles et la puissance de Ô-Hisama, la durée de vie des Grues est naturellement plus longue que celle des autres peuples.

REGLES MORALES :

Le mensonge incarne le déshonneur le plus total. Il n'est pas puni par la loi, mais un homme ou une femme du peuple de la Grue s'adonnant au mensonge risque de perdre son honneur et la reconnaissance des autres s'il est découvert. L'honnêteté est l'une des seules qualités menant à l'élévation spirituelle.

STYLE DE CROYANCE

Les Meikô honorent les Kami de mille façons différentes, à mille moments de la journée. Dans chaque acte, chaque geste de la vie quotidienne, ils intègrent la prière. La méditation est également énormément pratiquée.

Cette attirance pour la spiritualité et la réalisation de soi sur cette voie les a poussés au fil des siècles à trouver une place pour les Kami dans chacun de leurs arts : ainsi naquirent les Dô. Judô, Aikidô, Iaidô, Chadô, Kyudô, Ikebana... tous ces arts sont travaillés, les gestes sont répétés jusqu'à atteindre la perfection, à travers laquelle les Meikô s'élèvent spirituellement.

Ils pratiquent ces Dô dans des temples, des dôtô, des pièces dépouillées de tout élément superflu aménagées dans leurs demeures... De nombreux temples et sanctuaires sont construits le long de leurs routes, ainsi que des abris de bois et de pierre pour les Kami. Même les plus petits sont extrêmement ouvragés et des offrandes sont régulièrement déposées. Un Meikô ne manquera jamais de se recueillir, même un bref instant, devant un temple ou un sanctuaire.

Pour les Meikô, il existe deux mondes : celui des Hommes et celui des esprits. Certains moines sont capables de voyager dans cet autre monde, mais ils n'ont pas accès aux mêmes esprits ou paysages : cela dépend de la qualité vibratoire de leur propre esprit. Être capable de vibrer à un niveau différent de celui des Hommes est un exercice difficile qui nécessite énormément de rigueur et de pratique. Être capable de maîtriser plusieurs niveaux de vibration est réservé aux plus grands maîtres.

Les Kami, les Yôkai et tous les autres esprits viennent du monde des esprits. Les plus puissants sont capables de vibrer à des centaines de niveaux différents, voyageant ainsi dans des endroits que l'imagination des Hommes ne peut concevoir. Parfois, un esprit prend le contrôle d'un Homme et l'intervention d'un moine exorciste est nécessaire.

Les seigneurs font parfois appel à la puissance des Kami, mais la plupart du temps, leurs connaissances du corps humain, de ses canaux énergétiques et des plantes leur suffisent.

Les moines Meikô protègent jalousement les traditions et les rituels permettant d'appeler les Kami à utiliser leur puissance pour intervenir dans le monde des Hommes.

GOUVERNEMENT

Le chef du peuple de la Grue est l'Empereur, descendant en lignée directe du grand Ô-Hisama, vénéré comme un Kami. Personne ne peut lui adresser directement la parole ou le regarder, hormis les membres du Daijô-kan et du Jingi-kan.

Deux conseils l'aident à gouverner son peuple : le Daijô-kan, composé de 3 conseillers qui l'assistent pour toutes les affaires courantes, et le Jingi-kan, qui gère les affaires religieuses et les temples.

TAXES :

Trois types de taxes existent et permettent au gouvernement de soutenir le rythme de vie de ses fonctionnaires ainsi que des artistes qu'il reconnaît officiellement.

La première est récupérée sur les ventes effectuées par les marchands et les restaurateurs. Son taux est variable en fonction des besoins du gouvernement.

La deuxième est prélevée directement sur les productions agricoles des fermiers.

Enfin, la troisième est prélevée sur le bénéfice des ventes des œuvres artistiques et artisanales.

MILITAIRE :

Les Meikô n'entretiennent pas d'armées. Les hommes et les femmes qui veulent s'engager dans la défense de l'Enclave rejoignent directement les Forces Armées et se mettent sous le commandement du Conseil de Guerre.

POLICE :

La police Meikô a pour rôle de veiller à l'application des lois, ainsi que d'intercepter et de mettre hors d'état de nuire ceux qui ne les respectent pas.

Un enfant par famille est réquisitionné dès qu'il a atteint l'âge de 20 ans. Il existe d'une part de nombreux moyens d'obtenir une dérogation à cette loi, et d'autre part, il est possible de s'engager volontairement à tout moment. Il est arrivé par le passé que la police se trouve en sous-effectif.

Après une formation d'un an dans les écoles de police, les nouvelles recrues sont intégrées et envoyées sur le terrain.

JUSTICE :

La justice des Meikô est basée sur le Ritsuryô, qui est lui-même divisé en code administratif et code criminel. Les lois sont nombreuses et il est aisé de se perdre dans les multiples textes. Ce sont les nobles qui sont chargés de fournir les juges et les fonctionnaires responsables de l'écriture des lois. Des écoles de juristes existent d'ailleurs pour leur permettre de remplir leur fonction correctement.

SANCTIONS :

Il existe 5 niveaux de sanction :

- le fouet ;
- le fouet en place publique ;
- la prison ;
- l'exil ;
- la mort, par décapitation ou pendaison.

Il est toujours possible d'essayer d'obtenir une amnistie, mais il existe 6 crimes pour lesquelles aucune remise ou annulation de sanctions ne peut exister : la rébellion, la sédition, la trahison, le manque de respect envers la famille impériale, le meurtre, l'inceste.

RAPPORT AVEC LES AUTRES PEUPLES :

Le peuple de la Grue s'entend bien avec le peuple du Sanglier et le reconnaît à sa juste valeur. L'art Sanglier est également très apprécié par les Grues.

Alors qu'ils étaient autrefois très proches, de nos jours, les Grues et les Tigres suivent des voies différentes. Les Grues ont tendance à désapprouver la vision de la guerre et de la vie qu'ont choisi de suivre les Tigres.

Si les Meikô s'entendent malgré tout encore bien avec les Tigres, ils méprisent en revanche le peuple du Cheval pour ses pratiques martiales barbares, même après plusieurs siècles de cohabitation au sein de l'Enclave.

Globalement, les Meikô entretiennent une entente cordiale avec les autres peuples. Ils apprécient les contes et légendes des autres peuples et les intègrent dans leurs productions artistiques. Ils se montrent en revanche peu partageurs quand il s'agit d'offrir leurs propres connaissances et savoir-faire en retour.

GENRE/FAMILLE

MARIAGE

Les Meikô sont monogames : un seul époux/une seule femme à la fois. Officiellement, les mariés sont libres de se choisir, mais la vieille tradition des mariages arrangés perdure, particulièrement chez les nobles.

Les moines n'ont pas le droit de se marier.

STRUCTURE FAMILIALE

La société des Meikô est un patriarcat.

STRUCTURE SOCIALE

CASTE DOMINANTE :

La caste dominante est la noblesse. Elle occupe les postes de fonctionnaires du gouvernement, dont les paies sont financées directement par les taxes. Elle occupe les postes importants du clergé, et un grand nombre d'artistes reconnus par le gouvernement viennent de ses rangs. Les médecins et les juristes sont également issus de la noblesse.

CLASSES SOCIALES :

Les Meikô discernent trois classes sociales particulières. Tous ceux qui ne sont pas considérés comme appartenant à ces castes appartiennent simplement au peuple : marchands, artistes sans reconnaissance de la cour, fermiers...

Les Nobles

Les familles de nobles sont les mêmes depuis des siècles. Chacune d'entre elles veillent à toujours avoir plusieurs descendants. Les nobles portent un soin tout particulier à s'assurer d'avoir du sang neuf de temps à autres par des mariages avec les nobles des autres peuples.

La noblesse se retrouve à tous les postes clés du gouvernement Meikô. Elle profite donc de nombreux avantages, mais, à côté de cela, elle doit assurer sans cesse un train de vie très élevé.

Les Moines

Les moines mènent les rituels et gèrent les affaires concernant les Kami. La plupart sont des enfants de nobles issus d'une fratrie nombreuse ou au contraire, des enfants de fermiers trop pauvres pour assurer leur éducation.

Les jeunes enfants sont envoyés dans des temples où ils suivent un long apprentissage, axé en fonction de leurs penchants et aptitudes naturels.

Où qu'ils aillent, les moines sont assurés d'être bien accueillis, nourris et logés, aussi longtemps que nécessaire. Si un hôte leur refuse ce droit, il risque d'être maudit par les Kami.

Les moines n'ont aucune possibilité d'accumuler des richesses, et ils ne peuvent pas se marier.

Les artistes et artisans

Les artisans et artistes reconnus par le gouvernement reçoivent une pension mensuelle qu'ils sont libres de dépenser comme bon leur semble. En échange, ils doivent offrir gracieusement au gouvernement une œuvre majeure par an. Une part de l'argent qu'ils gagnent en vendant leurs autres œuvres est prélevée par les taxes.

Ils doivent également veiller à satisfaire la noblesse autant que possible, sous peine de se voir déchu de leur certification d'artistes/artisans reconnus par la cour.

NOURRITURE

Les Meikô se nourrissent principalement de viande d'élevage qu'ils se procurent auprès des autres peuples, ainsi que de poissons (*cf* Géographie), de riz et de légumes.

Leurs spécialités culinaires les plus connues sont les suivantes :

- okonomiyaki : ce plat est composé d'une pâte qui enrobe un nombre d'ingrédients très variables découpés en petits morceaux, le tout étant cuit sur une plaque chauffante ;
- umeboshi : prunes salées traditionnellement consommées avec du riz ;
- sashimi : met composé des tranches de poisson cru ;
- pâtisserie au matcha : pâtisseries composées à partir du thé vert matcha ;
- umeshu : boisson alcoolisée faite à partir d'alcool de riz et de prunes macérées.

ARCHITECTURE

MATÉRIAU DE CONSTRUCTION PRINCIPAL :

Le matériel de construction principal est le bois. Les toits sont en tuiles ou, pour les habitations les plus pauvres, en paille de riz.

CARACTÉRISTIQUES :

La noblesse vit dans des habitations très vastes et élaborées, construites sur le même plan que le palais de la famille impériale. Le reste des habitations sont en bois, qu'ils s'agissent de fermes ou de maisons de bourg. Les rues des villes sont droites et suivent des lignes parfaitement parallèles et perpendiculaires.

PLUS GRAND BÂTIMENT :

Le plus grand bâtiment Meikô est le palais impérial, qui comprend également le temple de la famille impériale. Après le palais, ce sont les temples et les dōjō principaux qui ont les tailles les plus impressionnantes.

EDUCATION

Le modèle éducatif diffère selon les classes sociales. La plupart des enfants vont dans des écoles où des maîtres leur enseignent la lecture, l'écriture et les mathématiques. Après quelques années, une fois qu'ils maîtrisent bien les connaissances de base, les enfants retournent auprès de leurs parents apprendre leur métier.

Les enfants de la noblesse ont des précepteurs qui viennent leur enseigner à domicile un grand nombre de connaissances, en plus de la lecture et de l'écriture. La plupart apprend

la langue Grue pour être capable plus tard de rédiger les poèmes qui servent à communiquer. Ceux qui se destinent aux fonctions de médecins ou de juristes assistent ensuite à des cours en groupe pendant de longues années.

Enfin, les enfants qui sont destinés à une vie spirituelle sont envoyés dans le temple le plus proche, où ils apprennent les rituels et les cérémonies permettant d'honorer et de contacter les Kami. Les plus doués d'entre eux apprennent à voyager dans l'autre monde.

TECHNOLOGIE

TRANSPORTS :

La noblesse se déplace à cheval pour les longues distances. Pour les parcours plus courts, ils utilisent des jinrikisha (pousse-pousse) ou des palanquins.

Le reste de la population peut être amené à utiliser les jinrikisha également, mais la charrette tirée par des yaks restent le moyen de transport le plus utilisé.

ARMES :

Les armes de prédilection des Meikô sont les katana, wakizashi, tantô, naginata et arcs. Il existe cependant des maîtres capables d'utiliser avec talent les armes des autres peuples et ayant créé un Dô à partir de cette maîtrise.

DECOUVERTES, INVENTIONS ET INNOVATIONS :

Les Meikô mirent au point, au fil des siècles, un système d'irrigation particulièrement performant. Cela leur permet de garantir des récoltes toujours suffisantes.

COMMUNICATIONS

Des coursiers à pied ou à cheval transportent les messages, que ce soit des missives impériales ou de simples échanges épistolaires.

ECRITURE (PAPIER, PRESSE, SIGNES) :

Les Meikô apprécient l'art de la calligraphie, à travers laquelle ils s'élèvent spirituellement. Par conséquent, seuls les textes de loi sont imprimés à l'aide du procédé de presse mis au point par le peuple de la Chèvre. Tous les autres ouvrages sont calligraphiés.

LONGUE PORTEE (FUMEE, TAMBOUR...) :

Pour les messages à longue portée, les Meikô utilisent des oiseaux messagers de toutes sortes, plus ou moins fiables. La noblesse aime utiliser des colombes ou de gracieux rapaces.

NIVEAU D'ALPHABETISATION :

Les Meikô sont particulièrement instruit dans l'art de l'écriture et de la lecture, notamment les nobles qui ont bien souvent dû apprendre la langue Grue dès leurs premières années de vie.

ECONOMIE

RESSOURCES :

Les ressources principales dont les Meikô disposent sur leur terre sont le bois et les poissons du lac Sôdai (cf Géographie). Ils possèdent également quelques mines riches en certains minéraux.

MATIERES PREMIERES :

Les matières premières produites par les activités des Meikô sont le bois (de diverses essences), le riz et le papier.

PRODUCTIONS

Les œuvres des artistes et artisans du peuple de la Grue constituent les principales productions des Meikô. Certains Maîtres sont reconnus dans toute l'Enclave, auprès de tous les autres peuples.

Les calligraphes et les écrivains mettent souvent leurs talents en commun pour produire des livres d'une finesse encore inégalée.

CARBURANT : (BOIS, HUILE, CRISTAL, ...)

Les Meikô utilisent le bois également pour se chauffer, à l'aide de feux centraux ou d'imposants poêles de métal. L'huile leur permet d'éclairer les devantures des magasins et des restaurants la nuit. Les nobles préfèrent la flamme plus poétique d'une bougie.

TYPE DE CULTURE ET D'AGRICULTURE :

Les fermiers Meikô cultivent le riz, grâce à leur système d'irrigation, ainsi que le chanvre pour la production de papier. D'autres plantes plus rares leur permettent de produire des feuilles plus fines, légèrement colorées, sur lesquelles leurs calligraphes réalisent leurs plus grandes œuvres.

ROUTES :

Des routes de terre battue parfaitement entretenues relient les villes, villages et fermes.

COMMERCE

Les Meikô ont adopté la monnaie d'Izumi pour tous leurs échanges commerciaux, ainsi que pour les transactions de la vie quotidienne, les paies des fonctionnaires et la pension des artistes et artisans.

HISTOIRE AU SEIN DE L'ENCLAVE

PERES OU MERES FONDATEURS (LISTE DES CHEFS LES PLUS IMPORTANTS) :

Fujiwara Takashi

Fujiwara Takashi était le beau-frère de l'empereur Meito. Sous son influence, alors qu'il était membre du Daijo-kan, Meito fit rédiger les lois qui donnèrent une nouvelle « orientation spirituelle » au peuple de la Grue. Il ordonna la dissolution des armées, ne conservant que le corps milicien (police). Quelques années plus tard, il instaura le statut d'artiste ou artisan reconnu par la cour, encourageant le développement des arts. Enfin, il consacra une partie du trésor impérial à la réfection des principaux temples afin qu'ils puissent accueillir de nouveaux apprentis. Fujiwara Takashi, contrairement à d'autres membres bien connus de son clan, œuvra pour que les valeurs qu'il jugeait importante deviennent les valeurs de chaque Meikô.

GRANDES BATAILLES (LISTE DES CONFLITS LES PLUS IMPORTANTS) :

Aux origines de l'Enclave, une violente bataille opposa le peuple de la Grue à celui du Lièvre. Les deux opposants voulaient assurer le contrôle du lac Sôdai. Malgré leurs tactiques d'embuscades et leur maîtrise des explosifs, les Jiatù durent s'incliner face à la puissance militaire des Meikô, qui de plus étaient alors alliés aux Musha (peuple du Tigre).

CHANGEMENTS CULTURELS MARQUANTS : (CATASTROPHES NATURELLES, EPIDEMIES, EVENEMENTS SURNATURELS)

L'abandon d'une tradition fortement guerrière pour des pratiques artistiques plus élaborées et répandues fut progressif. Un édit impérial accéléra cependant cette transition, dissolvant le corps armé du peuple de la Grue et instaurant du même coup le système des artistes et artisans certifiés par la cour. Fujiwara Takashi fut à l'origine de ce nouveau texte de loi.

CULTURE

TRADITIONS

Les Meikô, plus particulièrement les nobles, ont pour habitude de composer et de s'échanger des poèmes à la moindre occasion. Les Haiku sont particulièrement prisés, mais les poèmes plus long ont également beaucoup de succès.

Depuis quelques temps, les femmes de la cour ont commencé à prendre l'habitude de tenir des journaux, des billets d'humeur, qu'elles se lisent à haute voix lorsqu'elles se retrouvent pour une cérémonie du thé ou un après-midi d'arrangement floral.

US ET COUTUMES

Les plus riches personnes du peuple de la Grue se poudre le visage de blanc pour se donner un teint pur et clair. Certains vont même jusqu'à se noircir les dents, en souvenir d'anciennes traditions, mais le contact avec les autres peuples a largement fait reculer cette coutume.

GEOGRAPHIE

Le territoire du peuple de la Grue est situé à l'ouest de l'Enclave, entouré par celui du Tigre, de la Chèvre et du Lièvre.

Une grande étendue d'eau leur permet d'être autonome pour l'irrigation de leur culture : il s'agit du lac Sôdai. Ce dernier fournit également de grandes quantités de poissons, surtout depuis que les Meikô veillent à réguler la pêche.